

Le bêtisier des examens

S. Louryan et N. Vanmuylder

Laboratoire d'Anatomie, Biomécanique et Organogénèse, Faculté de Médecine, ULB

INTRODUCTION

La correction des examens universitaires et apparentés offre parfois des instants rares de pure jubilation au milieu d'un océan d'ennui.

En effet, en quelques occasions cristallisent des perles qui transformant un dur apostolat en un bref instant d'hilarité extatique qui permet d'embellir quelque peu le quotidien.

La présente contribution se propose d'offrir aux lecteurs en partage ces brèves illuminations en espérant qu'ils en retirent autant de plaisir que nous.

Les perles sont extraites d'examens de sciences morphologiques à la Faculté de Médecine, à la Faculté des Sciences de la Motricité et dans les Hautes Ecoles de notre Pôle. Elles s'échelonnent sur de nombreuses années de collecte inlassable.

GEOMETRIE

Malgré les méritoires efforts du Grand Architecte de l'Univers, l'homme ne s'assimile guère à un objet géométrique idéal. Cependant, les déviations observées dans la nature sont sans commune mesure avec les distorsions nées de l'imagination de nos étudiants, dignes héritiers de l'école cubiste. Ainsi nous rencontrons une surface " *cylindrique comme un ballon de rugby* ", et " *les sphères ne sont pas réellement sphériques* ". Surréalisme ou géométrie non euclidienne ?

APPAREIL LOCOMOTEUR

Les surfaces articulaires s'inspirent fort justement de la géométrie abordée dans le point précédent. Leur classification constitue un chapitre austère rempli de mots savants. Il n'empêche : l'imagination des étudiants est sans limite. Citons :

" *Une synarthrose est une articulation synonyme* ".
 " *On reconnaît les articulations telluriques, tronchoïdes, torchoïdes, touriques et trochlodites* ".
 " *Une énarthrose est un cylindre plein dans une rigole* ".

Parfois, la réflexion est plus complexe ; " *tout d'abord, nous pouvons dire que la surface articulaire trochléenne a l'aspect d'une poulie et que la surface articulaire torique négative provient de l'articulation*

torique qui a l'aspect d'un tore mais puisqu'elle est négative, c'est la partie qui ressemble à une selle ".
 Ouf ! Où est l'aspirine ?

Ou encore : " *l'articulation torique négative est un os rond qui tourne selon une direction circulaire qui a un sens convexe* " ; " *une synarthrose est une articulation peu mobile qui sert à faire des mouvements entre les articulations et à faire transmettre la force d'une articulation à l'autre* ". La synarthrose est aussi " *une déficience des synapses qui sert de jointure entre les os et les muscles* ".

Pour résumer la chose, une articulation c'est " *deux éléments atomiques reliés par des ligaments* ".

En restant dans la biomécanique, on notera que " *le centre de gravité de l'organisme, c'est le point G du corps* ".

Parmi les facteurs qui influencent l'action musculaire, on relève " *une bonne alimentation, en particulier riche en fibres* ".

Qui pourrait par ailleurs définir correctement ce qu'est " *un boulet de cartilage* " ou l'os " *pissiforme* " ?

Pour finir avec l'appareil locomoteur, une petite mention pour les mystérieux muscles " *apothériens* ", dont la localisation nous est inconnue à jamais.

LES ORGANES GENITAUX

Masculins, féminins ou plus rarement hermaphrodites, ils constituent une source inépuisable de concrétions perlifères du plus haut intérêt.

Commençons par une notion simple. Chacun sait que la " *lumière* " utérine est réduite en raison de l'épaisseur de sa paroi. Un étudiant exprime la chose de façon lumineuse : " *dedans très obscur* " (qui a dit que c'est faux ?). Il est par ailleurs " *en aversion* " et son col constitue le " *museau étanche* ".

Au Moyen Age, on pensait que l'absence des menstruations pendant la grossesse était due au fait que le fœtus s'en nourrissait. Un étudiant n'hésite pas à aller plus loin (dans le passé ?) : " *le myomètre (sic) est renouvelé tous les mois. En fait c'est une couche*

de sang, nid douillet pour le bébé et source de nourriture ".

Lors des rapports sexuels, l'utérus " qui est une cavité dont l'orifice est **généralement** orienté vers le bas " va faire une légère rotation et sera gonflé par le pénis ". Bien sûr " le spermatozoïde va frétiller ", peut-être grâce à son " acrosome acromiale (sic) ".

Dans le périnée, on connaît bien le " diaphragme congénital ", bien sûr percé d'" oriphyses " divers. Bien conscient de son rôle, un étudiant rebaptise la vésicule séminale qui devient la " vésicule conjugale ".

Quant au canal déférent, il est " long chez l'homme et court chez la femme ". Chez un improbable androgyne, " le trajet au niveau des testicules pour passer ensuite en faisant (sic) le tour du pénis et passer au-dessus du clitoris puis refaire le tour et se jeter (re-sic) dans les glandes de Douglas ".

L'HCG (*human chorionic gonadotropin*) est déclinée de manière très variée : " hémoglobule chomoniouque humaine ", " human chronicity G ", " hormone cellulaire glycémiant ", " hormone cumiting gonadotroping ", " hormone chorionique growing ", " hormonal continue grossesse qui va dire au cerveau que le corps de la femme est en grossesse ", " hormone classique G "...

C'est une " hormone sécrétée par la chimie " et elle " constitue le jaune d'œuf de l'embryon ".

Certains étudiants évoquent une " verge féminine " ou assurent que chez la femme " l'éjaculation s'opère tous les 28 jours ". Quant à la vessie, c'est une " structure gonflable creuse ".

L'" échographie congénitale " fera le bilan de tous ces organes.

On remarquera à travers ces perles la présence de nombreuses confusions basées sur une rétention par cœur du cours (sans compréhension préalable) qui à l'examen fait apparaître des " scories " de connaissances vidées de tout sens, qui amènent à des confusions (urètre/canal déférent, HCG/corps jaune, etc.).

L'HOMINISATION

Les conséquences de la station bipède sont diversement appréciées par nos étudiants, ce qui donne lieu à de curieuses interprétations. Mentionnons : " fermeture du trou occipital ", " érection " (de quoi ?), " disparition de la queue ", " disparition de la mandibule ", " pieds plus longs ", " main plus poilue ", " **délibération** du membre supérieur " (c'est une obsession, en période d'examens).

Le processus de néoténie peut se comprendre des manières suivantes (biffer les mentions inutiles) : " à la naissance, un humain et un singe dépecé se

ressemblent énormément ", " l'adulte terrestre ressemble à l'ancêtre embryonnaire ", " l'ancêtre descendant ressemble à l'embryon adulte ".

On peut aussi observer une " diminution de la mâchoire allongée ".

SYSTEME NERVEUX CENTRAL

Ce chapitre, même s'il est abordé de manière simple et progressive, ouvre d'emblée la voie à des notions très complexes fertiles en interprétations variées.

Commençons par la très classique " scissure de Ronaldo ", qui atteint clairement son but. On constatera que dans la zone de Wernicke " une phrase douce n'est pas pris (sic) de la même manière qu'une réponse sèche ". En effet, il ne faut jamais parler sèchement à un Numide, nous rappelle René Goscinny.

On sait par ailleurs qu'en matière de sexualité, tout est dans la tête, ce qui s'explique sans doute par le fait qu'" une commissure cérébrale est une fellation entre les os crâniens ".

Du reste, chacun sait que les neurones se prolongent par des " axiomes ", suite à la durable imprégnation de nos jeunes esprits par la mathématique.

Sur une photographie à annoter, un étudiant a identifié le corps calleux sous le nom de " céphalée ", entraînant chez le correcteur une crise d'icelle.

Enfin, dans une réponse assez vague, il est fait allusion à " une structure cérébrale en forme de pied ".

DIVERS

De la " tête du coiffeur " (coiffe des rotateurs) au " coquelet " (cochlée), on peut citer l'" amygdale végétarienne " et la " vasoconscription ".

L'intima des artères devient l'" aréna " (effet de la politisation de nos étudiants ?), tandis que l'adventice est la " lunéa ". On apprend que " la pression sanguine est plus forte dans les artères que dans les veines puisque les artères transportent de l'air oxygéné ". Cela s'explique sans doute parce qu'" une artère est une veine principale ", et concerne peut-être aussi les veines " suce-hépatiques ", puisqu'il est connu que " le système porte ferme et aime le sang qui va au cœur ".

On apprend aussi que " le nerf facial est le nerf crânien trijumeau ; on en dénombre donc trois ".

Une logique sans faille préside à certains raisonnements. Ainsi, " les lymphatiques absorbent l'eau à la périphérie des tissus grâce à sa (sic) paroi qui est **impermeable** à l'eau ". Ou : " lors de

l'inspiration, l'air s'engouffre dans les poumons à cause d'une dépression provoquée par l'expiration ".

Tout est lié en anatomie, ainsi la conséquence de l'orientation asymétrique des bronches-souches est "*que la jambe gauche gonfle davantage que la droite*".

EN GUISE DE CONCLUSION

L'imagination des étudiants, qui souvent compense leur ignorance, est sans limite et nous arrêtons ici cette sélection, ne fût-ce que pour garder

de la matière pour un prochain bêtisier. Il est heureux que de temps à autre, certaines copies nous donnent ainsi l'occasion de sourire, voire de s'esclaffer, et il nous eût paru égoïste de ne point les partager avec nos lecteurs, pour leur plus grand bonheur, nous l'espérons.

Remerciements

Outre les nombreux collègues qui nous ont transmis leurs trouvailles (et nous espérons que cela continuera), nous remercions les étudiants qui, souvent au péril de leur réussite, nous ont légué ce petit trésor.